



CAMPAGNE D'IMAGES *un jeune, un parcours*

LE MÉTAL DONT ON FAIT LES BONS PROS

François Davodeau a attaqué sa 2^e année de BP de serrurier-métallier au CFA-BTP de Saint-Herblain. Il y est considéré comme l'un des meilleurs, comme dans son entreprise. Vu son histoire, ça n'était pas gagné d'avance.

Un garçon ouvert, souriant, prêt à s'intéresser à tout ce qu'il pourrait découvrir de nouveau : c'est François Davodeau, lauréat 2006 du Prix national du CCCA-BTP. Récompense de son engagement, le voyage à Prague en octobre dernier lui a, bien sûr, fait très plaisir.

Il a choisi la métallerie durant son préapprentissage, dans un établissement du Pouliguen, près de Nantes. Là, la fabrication de rambardes de bateaux et la réparation d'hélices lui donnent un goût particulier pour l'inox. On l'aide aussi à trouver un maître d'apprentissage. « J'ai eu trois rendez-vous, les trois voulaient me prendre. J'ai choisi une grosse boîte qui faisait de la charpente métallique, des serres pour des jardineries, du bâtiment industriel. »

Il faut aussi aller au CFA. Et ça, c'est une autre histoire. À l'école primaire, François n'a fait qu'un bref passage : il ne parlait pas, ne lisait pas, n'écrivait pas. Il suit toute sa scolarité en institut médico éducatif (IME), à Varades près de chez lui, puis au Pouliguen pour le préapprentissage. « Je me suis développé là-bas » dit-il. Alors le CFA, pour lui, c'est un peu le retour vers l'école d'où il a été exclu petit : « C'était stressant de se retrouver parmi des jeunes venant d'un parcours normal. » Toujours un peu timide, il a encore de gros pro-

blèmes avec l'écrit. Même les maths, au CFA, « c'était le niveau au-dessus ».

Mais sa remarquable aisance manuelle, une personnalité ouverte et attachante, et une farouche volonté de progresser, le tirent fortement vers le haut. Il est soutenu en français, emporte du travail à la maison. Un jour, l'un de ses formateurs d'atelier l'incite à témoigner de son parcours devant les autres. Tony Boisseleau se souvient : « Il s'est mis à parler, et je peux vous dire qu'on entendait les mouches voler. »

Volontaire, soutenu par tous, François obtient haut la main son CAP. Maintenant bien plus confiant en lui-même, il continue à progresser. Son but, un jour : monter sa boîte. « Mais pour ça, je dois maîtriser l'écriture. Après le BP, je prendrai des cours de français. »

Et puis, quelques jours après l'entretien, François rappelle, laisse un message : « Si c'est possible, est-ce que tu pourrais écrire dans l'article que je remercie tout le monde au CFA ? » ■

Une rencontre organisée en octobre dernier au CFA-BTP d'Antibes a donné le coup d'envoi de deux projets européens de recherche-action. L'un et l'autre visent l'optimisation des processus de formation appuyés sur le travail en entreprise, en particulier l'apprentissage.

Les projets européens auxquels nous participons, insiste Marek Lawinski, chargé au CCCA-BTP de missions européennes, sont avant tout un moyen de mettre à notre service une réflexion commune et une expertise à l'échelle européenne. » Ainsi le projet COPILOTE, élaboré sous l'égide du CCCA-BTP, vise à élaborer une stratégie de communication pour développer le tutorat dans les entreprises de construction. Des organismes professionnels de huit pays européens y sont d'ores et déjà engagés. Il ne s'agit pas de créer de nouveaux outils à l'attention des tuteurs : les participants estiment qu'il en existe déjà suffisamment. Il s'agit, en revanche, de trouver et mettre en œuvre



les moyens de diffuser dans les entreprises la culture et la pratique effective d'un tutorat de qualité.

Q-CASE vise quant à lui, comme l'indique cet acronyme de l'intitulé italien, à développer une méthodologie experte et partagée pour la *Qualité dans les chantiers-écoles européens*. Marek Lawinski explique qu'il s'agit « de voir comment on peut améliorer la qualité globale de la formation des jeunes en y intégrant des chantiers-écoles de qualité. » Q-CASE est « promu » (pilote) par l'école de construction de Pérouse, membre du réseau FORMEDIL, lui-même partenaire italien du réseau européen RE.FORM.E. Le CCCA-BTP participe enfin, comme partenaire français de ce même réseau, à la valorisation du « processus de Copenhague ». L'objectif central de ce processus de coopération de longue haleine, lancé en 2002, est d'optimiser l'efficacité, à travers toute l'Europe, de l'éducation et de la formation professionnelle tout au long de la vie en tant qu'instruments

EUROPE EN ACTION

COPILOTE ET Q-CASE DÉMARRENT D'ANTIBES



Un beau chantier-école en Italie : le château de la Pieve del Vescovo.

puissants de développement économique et de cohésion sociale. Dans cette optique, les partenaires européens ambitionnent de « faire des systèmes d'enseignement et de formation en Europe une référence de qualité mondiale d'ici 2010 ». ■